

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Clarendon, Mardi 16 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Clarendon, Mardi 16 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Guerre](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothee](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-10-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Clarendon le 16 octobre Mardi 1849

N'ayez pas peur, je comprends très bien, & je suis de votre avis par les raisons qui vous sont propres & par les miennes aussi. Ne venez pas me voir, arrivez for good à la mi novembre. J'aurai eu le temps de régler ma vie comme il me convient. Votre

présence y ferait peut être quelque embarras, tandis qu'une fois arrangée vous n'y pourrez plus rien gâter. C'est beaucoup mieux et je vous aurais proposé cela, si vous ne l'aviez pas fait vous même. Voilà donc qui est dit. Pas d'injustice, pleine confiance. Soyez content. J'ai gagné en raison, et je n'ai rien perdu de cet autre côté qui vous plait davantage que ma raison. Brunnnow a passé avec moi 3 h en tête-à-tête hier. Pleine confiance (à la dernière heure), des confidences. Très inquiets. Il croit au rappel de notre ministre. Ce ne sera pas encore la guerre, mais le dernier pas avant elle. Je vous écrirai plus au long sur cela. Je pars dans une heure je n'ai pas le temps d'ici. M. de Mussy ne vient pas, il me fait faux bon. Adieu. Adieu. Adieu. Vous payerez cette lettre car je ne me fie pas à l'affranchissement que je laisse en arrière.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Clarendon, Mardi 16 octobre 1849,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-10-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3182>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 16 octobre mardi 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Clarendon hotel (Londres (Angleterre))

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2563

Clarendon le 16 octobre  
Mardi 1849.

n'ayez pas peine, je comprends  
très bien, & je suis désolé d'en  
parler. Raisonner pour vous tout  
propos & parler minimum  
aussi. Je n'en ay pas un  
mot, arrivant fort tard à  
la fin Novembre. J'aurais  
volontiers de vous une  
vie commune il me conviendrait.  
Vos principes y feroient peut  
être quelques changements, tant  
qu'une fois arrivés vous  
n'y pourriez plus rien faire.  
C'est beaucoup mieux,  
dès que vous auriez proposé  
cela, si vous ne l'avez pas

fait une union. voilà d'ici  
qui est dit. par d'union,  
plein content. bon content.  
j'ai gagné un raison il y a  
rien perdu de ce côté  
qui vous plaît davantage  
raison.

Donnez à parer à au  
3 h. en tête à tête bien. plein  
content à la dernière heure  
du contentement. Ton union  
il est au caput de votre union  
un peu par union la  
pauvre, mais le dernier par  
avant elle. j'ai vu  
écrit plus au long  
cela. je par d'un

leur j'ai dit par l'union  
d'ici. M. de Mussy  
vient par, il est fait par  
bon. adieu. adieu. adieu.

Vous payez cette lettre  
car j'ai vu par  
à l'adresse par  
j'ai vu en union.